LES ARTS FLORISSANTS. Chantez Bach ! PARIS, Philharmonie : merc 13 mai 2026. Paul Agnew (direction)

Paul Agnew poursuit avec les musiciens des Arts Florissants son cycle « *Bach, une vie en musique* »… La nouvelle étape de mai 2026 est consacrée à une période cruciale pour le compositeur : sa première année à Leipzig… Au printemps 1723, Johann Sebastian Bach obtient le poste de Cantor de la ville de Leipzig… mais sans avoir été le premier choix. Il lui faut donc faire ses preuves. Son entrée en fonctions s'accompagne d'une très intense activité d'écriture ; …

… son nouveau poste l'engage notamment à fournir une cantate pour chaque dimanche et jour férié. S'ajoute encore la direction musicale de ces nouvelles compositions. Le temps de répétition étant très limité, Bach ne dispose souvent que d'une seule journée pour travailler une nouvelle pièce avant qu'elle ne soit donnée en public.

Le programme conçu par Paul Agnew célèbre l'effervescence créative de Bach « en cette folle année 1723 », marquée par une productivité exceptionnelle et un travail quasi quotidien sur la forme de la cantate. Les quatre œuvres réunies ici – toutes trois de 1723 – sont ainsi mises en regard d'une autre cantate, écrite par un compositeur dont Bach était admirateur : Dietrich Buxtehude.

Chantez Bach / Leipzig, 1723
PARIS, Philharmonie
mercredi 13 mai 2026, 20h



LES ARTS FLORISSANTS / Paul Agnew (direction)
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Arts Florissants :
https://www.arts-florissants.org/evenements/chanter-bach-leipzig

À la Philharmonie de Paris, le public sera invité à chanter avec les chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants à l'issue du concert, lors d'un « bis » participatif préparé à l'avance. De quoi faire de cette soirée un moment de partage fort en émotion…

Photo : Paul Agnew © Vincent Pontet

VILLARS. Live at the Palace. Récital d’AVA BAHARI, violon, ven 24 avril 26. Beethoven, Ravel, Chausson…

Quand excellence rime avec exceptionnel… Les deux qualités s’incarnent dans la personne de la jeune violoniste AVA BAHARI, soliste invitée de la série de concerts « Villars Music” au Villars Palace (Villars sur Ollon).

Nouvelle étoile du violon, **Ava Bahari**, accompagnée de son partenaire habituel, le pianiste **Andrei Banciu**, propose une soirée où virtuosité et poésie se mêlent dans le cadre de la deuxième édition de la série de concerts « Villars Music ». Au programme, 3 partitions parmi les plus exigeantes du répertoire, fusion exceptionnelle de virtuosité et de profondeur poétique

Vendredi 24 avril 2026, 20h30
Lieu : Théâtre 1895 – Villars Palace

Prix : CHF 25.- par personne
Réservez directement sur le site du Villars Palace :
https://www.villarspalace.ch/fr/live-by-villars-palace/villars-musics-concert-series-by-ava-bahari

Programme

Sonate « Kreutzer » de Beethoven
« Tzigane » de Ravel
« Poème » de Chausson

Ava Bahari, violon
Andrei Banciu, piano
□

□

BIOS

Ava Bahari, violon
Décrite par The Strad comme « un talent émergent remarquable », la violoniste suédoise Ava Bahari est une artiste très accomplie qui fait preuve d'un appétit rafraîchissant pour les répertoires uniques. Actuellement artiste en résidence avec l'Orchestre symphonique de Göteborg et sélectionnée comme ECHO Rising Star pour 2026/27, elle a reçu de nombreux prix, dont les premiers prix du Concours Premio Paganini à Gênes (2021), du Concours international Tibor Varga à Sion (2021) et du Concours musical Aurora à Stockholm (2019).

Visitez le site officiel de la violoniste Ava Bahari :

https://www.avabahari.com/

Andrei Banciu, piano
Né en Roumanie (Timisoara) et installé en Allemagne (Berlin/Leipzig), Andrei Banciu a fait de sa prédilection pour la musique de chambre l'axe principal de son activité, se produisant régulièrement en tant que pianiste collaborateur dans des récitals en duo, ainsi qu'en tant que membre de l'ensemble Jacques Thibaud et dans de nombreux projets aux côtés de musiciens du Gewandhausorchester Leipzig, du MDR Orchester Leipzig, de la Staatskapelle Dresden, de la Philharmonie Dresden, de l'Orchestre de chambre roumain.

_____

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, 6 – 12 mai 2026. Festival BEETHOVEN (5ème

Symphonie), BRUCH, WEBER… (Sascha Goetzel, direction)

Nouveau programme prometteur, exposant la séduction virtuose de Bruch, le narratif saisissant, fantastique et surnaturel de Weber, enfin le génie conquérant d'un Beethoven fraternel… L'ONPL nous régale en affichant ainsi 3 partitions parmi les plus flamboyantes pour l'orchestre, le *Concerto pour violon n°1* de Max Bruch (ses mélodies envoûtantes, sa fougue rythmique digne d'une fête tzigane) avec comme soliste Matthieu Handtschoewercker, violon solo de l'ONPL ; puis l'ouverture foudroyante et terrifique du *Freischütz* de Weber, lui aussi grand sorcier orchestral ; enfin, le sommet est annoncé avec la *Symphonie n°5*, son simple motif de quatre notes (amorce),…quatre notes d'une ampleur dramatique jamais égalée dont le compositeur disait lui- même qu'il s'agissait du « destin frappant à la porte ». Chef-d'œuvre absolu ainsi dirigé par Sascha Goetzel, directeur

BEETHOVEN : Symphonie n°5 (1808) … La Cinquième symphonie est avec la Neuvième la plus célèbre des symphonies de Beethoven, peut-être même de toute l’œuvre du compositeur. Incarnant souvent l’image même de la musique classique, c’est grâce à son premier mouvement empli d’énergie que l’œuvre doit son immense popularité. L’ouverture foudroyante mondialement connue, un simple motif de quatre notes, nous confronte immédiatement au génie fulgurant, révolutionnaire du compositeur. “***So pocht das Schicksal an die Pforte***” (« Ainsi le destin frappe à la porte”), aurait rapporté le compositeur à Schindler.Son impact est immense sur toutes les générations après Beethoven, définitivement marquées par le génie qui les dépasse tous. Berlioz, grand admirateur, en témoigne. Au chapitre XX de ses Mémoires, il raconte comment son maître Lesueur pourtant hermétique à la musique de Beethoven, fut bouleversé, même épuisé par l’émotion que lui suscite la Symphonie. Remis de ses émotions, il dit plus tard au jeune Berlioz : « C’est égal, il ne faut pas faire de la musique comme celle-là », à quoi l’élève répondit : « Soyez tranquille, cher maître, on n’en fera pas beaucoup. ».

Symphonie de la Victoire et de la résistance

Autre anecdote célèbre, toujours dans ses mémoires, Berlioz raconte qu’au cours d’un concert, un vieux grenadier de la garde Napoléonienne, au moment où débuta le finale, se leva et s’exclama :”L’Empereur, c’est l’Empereur!”. Même Goethe, alors

réticent, fut saisi d'émotion par le chef-d'œuvre que le tout jeune Mendelssohn lui joua dans une transcription au piano. Lors de la seconde guerre mondiale, le début de la Cinquième était le symbole de la résistance française, la BBC débutait ses messages radios avec les quatre notes frappées par les timbales comme indicatif de ses émissions à l'intention des pays européens sous l'occupation nazie. Trois brèves, une longue, significatif de la lettre V en morse : le V de la victoire, le V de la 5ème symphonie.

Festival Beethoven, saison 2

Mercredi 6 mai 2026, 20h
NANTES, Cité des congrès



Du 6 au 12 mai 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE SAVOIE : https://onpl.fr/agenda/beethoven-5e-symphonie/

Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

Durée : 1h30mn

Les concerts des 10 et 12 mai 2026

à Angers sont complets

déroulé, programme

Carl Maria von Weber | Der Freischütz, ouverture – 10′

Max Bruch | Concerto pour violon n°1 – 24′
Matthieu Handtschoewercker, violon supersoliste de l'ONPL

– entracte –

Ludwig van Beethoven | Symphonie n°5 – 31′

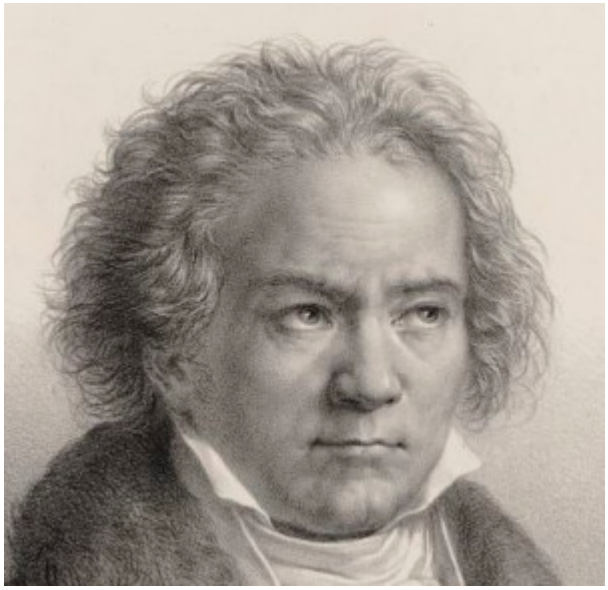
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Sascha Goetzel, direction

Présentation du concert par Sascha Goetzel sur scène
De 19h30 à 19h40 (Concerts de 20h)De 16h30 à 16h40 (Concert de 17h)
Entrée gratuite sur présentation de votre billet de concert

Les concerts à NANTES ont lieu :
A La Cité des Congrès : 5, rue de Valmy – 44000 Nantes
Les concerts à ANGERS ont lieu :
Au centre de Congrès : 33, boulevard Carnot – 49100 Angers

Contemporaine de la Sixième…



La 5è symphonie de Beethoven est contemporaine de la 6ème (dite « Pastorale ») composée pratiquement en même temps. Les premières esquissent datent de 1803, mais c'est en 1805 que Beethoven commence sérieusement sa composition. Après une coupure d'un an, il l'a reprend avec la Sixième symphonie et l'achève probablement en mars 1808. Ces deux jumelles, bien que d'un caractère totalement différent, sont toutes les deux jouées lors d'un célèbre concert datant du 22 décembre 1808 au Theater "An der Wien". Le programme paraît aujourd'hui bien chargé puisqu'il comprend en plus des symphonies mentionnées, le Quatrième concerto pour piano opus 58, la Fantaisie chorale, ou encore des extraits de la Messe en ut. Les deux oeuvres sont présentées dans l'ordre inverse de leur numérotation définitive et paraissent chez Breitkopf et Härtel en 1809. Elles sont dédicacées conjointement au prince Lobkowitz et au comte Razumovsky.

BEETHOVEN / Symphonie n°5 / Les quatre mouvements

I : Allegro con brio : une forme-sonate traditionnelle, basée sur le célèbre motif de quatre notes (motif déjà utilisé par Beethoven auparavant). Mouvement d'une énergie débordante.

II : Andante : grande sérénité, où l'auditeur recherche la détente nécessaire après la tension accumulée par l'allegro qui précède. Il s'agit d'une variation libre à deux thèmes, seul mouvement lent de symphonie dans cette forme. Certains passages au cœur du mouvement s'avèrent très énergiques, et annoncent d'une certaine manière le finale.

III : Allegro : il s'agit encore une fois d'un scherzo bien que Beethoven n'en fasse aucune mention sur la partition. Une

première partie mystérieuse, angoissante dans des nuances pianissimo s’oppose à une seconde fortissimo basée sur le même motif que le premier mouvement. Il s’enchaîne directement au finale sans interruption par un immense crescendo orchestral.
IV : Allegro : Finale triomphant qui représente l’aboutissement de tout ce qui précède. L’éclatant ut majeur sonne la victoire du compositeur sur sa destiné. C’est la victoire de l’esprit et des Lumières sur la barbarie et les ténèbres. Beethoven s’y affirme en bâtisseur d’un monde nouveau.

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Mar 28 avril 2026 : Portrait musical de la Nature (Simon Proust, direction)… Beethoven, Grieg, Aboulker, Knecht…

Aux côtés des mythes et des légendes, de

l’actualité sociétale, la Nature a toujours été une source d’inspiration pour nombre de compositeurs. C’est le cas des plus grands dont Ludwig van Beethoven et sa *Symphonie n°6* dite « Pastorale », exprimant le miracle de la riante Nature après un orage remarquablement restitué par la fureur maîtrisée de l’orchestre…

Les chants des oiseaux, le rythme des vagues, la brise dans les arbres et le chant des frondaisons, le grondement du tonnerre et le cri des éclairs déchirant le ciel… : tous les charmes de la Nature, ces phénomènes spectaculaires ou magiciens enchantent les musiciens.

Du célèbre Portrait musical de la nature du compositeur contemporain Justin Heinrich Knecht à la Symphonie pastorale de Beethoven, sans omettre Grieg ou Tchaïkovski, … les compositeurs ont dépeint en musique la lumière des paysages et la poésie des saisons (leur cycle infini miraculeux…).

Dans ce nouvel opus de « La cuisine du chef », Simon Proust propose une promenade bucolique à la découverte des perles musicales, ces différents tableaux où resplendissent les couleurs de la nature… et de l’orchestre.

Chaque partition abordée expose accents, nuances, timbres des instruments de l’orchestre… elle révèle la capacité expressive des pupitres à chanter et suggérer. Prenez une grande bouffée d’oxygène et redécouvrez en musique la nature qui nous enchante !

Portrait musical de la Nature
Mardi 28 avril 2026
NANTES, MIXT, 19h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/agenda/portrait-musical-de-la-nature/

Durée : 50 mn
A partir de 7 ans

programme

Ludwig van Beethoven
Symphonie n°6 « La Pastorale » – Mouvements 1 & 5

Robert Schumann
Scènes de la forêt
Mouvements 2, 6 & 8 (Orchestration de Nicolas Dunesme)

Edvard Grieg
Peer Gynt – Le Matin

Isabelle Aboulker
Le Nom des arbres
(Orchestration de Nicolas Dunesme)

Justin Heinrich Knecht
Le Portrait musical de la Nature, Mouvements 2, 3, 4 & 5

Orchestre national des Pays de la Loire

Simon Proust, direction

_____

LES ARTS FLORISSANTS. Festival de Printemps, les 24, 25, 26 avril 2026 (Sud-Vendée). Scarlatti, père & fils… Paul Agnew, William Christie (direction)

Musique sacrée dans les églises du Sud-Vendée… Plus vivante, plus vibrante et émouvante que jamais, la musique baroque sacrée rayonne dans les églises du Sud-Vendée, le temps du Festival de Printemps des Arts Florissants, les 24, 25, 26 avril 2026. Ainsi sous la direction de Paul Agnew et de William Christie, 3 grands concerts, 2 concerts & café, avec en bonus toujours recherché, l'accès aux jardins (enchanteurs) de William Christie

à Thiré (Vendée), première ouverture depuis le sommeil de l’hiver (les 25 et 26 avril, accès possible avec un billet acheté – visites guidées à 12h et 15h).



Cette édition 2026 célèbre en particulier **le génie des Scarlatti, père et fils**, précisément la Messe de Sainte-Cécile d’Alessandro (sous la direction de William Christie le 25 avril, 20h) et le Stabat mater à 10 voix de Domenico son fils (clôture le 26 avril à 17h). Depuis sa création en 2017, le Festival de Printemps a permis d’entendre quelques-unes des plus belles musiques de Charpentier, Bach, Vivaldi, Handel, Schütz, Purcell, Monteverdi… interprétées par les artistes des Arts Florissants et dans les églises et écrins patrimoniaux de Vendée. Expérience inoubliable.

Temps forts

Vendredi 24 avril 2026

20h – FONTENAY LE COMTE, église Notre-Dame
Petits motets
(Alessandro Scarlatti : Salve Regina, Stabat Mater, Quae es ista)
https://www.arts-florissants.org/evenements/petits-motets-0

Samedi 25 avril 2026

11h – **Concert & café** : Sonates pour clavecin
Scarlatti, père & fils / Vaz de Seixa…
Béatrice Martin, clavecin
SAINT-JUIRE CHAMPGILLON, église Saint-Georges

20h – **Alessandro Scarlatti : Messa di Santa Cecilia**
VIVALDI : Magnificat
CHANTONNAY, église Saint-Pierre
William Christie, direction
https://www.arts-florissants.org/evenements/messa-di-santa-cecilia

Dimanche 26 avril 2026

11h – **Concert & café** : duos, trios de Scarlatti, père et fils
Béatrice Martin, clavecin / Emmanuel Resche-Caserta, violon / Cyril Poulet, violoncelle
SAINT-JUIRE-CHAMPGILLON, église Saint-Georges
https://www.arts-florissants.org/evenements/concert-cafe-duos-et-trios-de-scarlatti-pere-et-fils

17h – Stabat Mater
Lotti, Leo, D. Scarlatti (Stabat mater a 10)…
Luçon, Cathédrale ND de l'Assomption
Paul Agnew, direction
https://www.arts-florissants.org/evenements/stabat-mater-1

VIDÉO
Le Festival de Printemps des Arts Florissants

Chaque printemps, plongez dans l'univers d'un grand compositeur baroque, à travers une série de concerts de musique sacrée dans les églises du Sud-Vendée / *Each spring, plunge into the universe of a great baroque composer, through a series of concerts of sacred music in the churches of the South Vendée.*

PLUS D'INFOS sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/musique/festival-de-printemps

Soutenez Les Arts Florissants • Support Les Arts Florissants :
https://bit.ly/2OvtXro

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Charles SILVER : La Belle au bois dormant (recréation), les 24 et 26 avril 2026. Déborah Salazar, Kévin Amiel… Laurent Delvert (mise en scène) / Guillaume Tourniaire (direction)

Acteur majeur pour la diffusion du répertoire français, particulièrement de l'époque de Massenet (l'enfant du pays), l'Opéra de Saint-Étienne affiche la recréation d'un opéra totalement inconnu du grand public (non joué depuis plus d'un siècle), et qui, mérite une place privilégiée dans la programmation des maisons d'opéras : féerie dramatiquement séduisante voire enivrante, grâce entre autres à l'élégance et au raffinement de

son orchestre, « *La Belle au bois dormant* » de Charles Silver composé en 1902, quand Puccini et Debussy conçoivent respectivement Tosca et Pelléas, affirme son indiscutable force d'attraction.

« ***Musique poétique au lyrisme somptueux, orchestre chatoyant*** », la partition de Silver semble concentrer le meilleur de son époque : soit l'art d'un « Massenet impressionniste », ou d'un « Debussy qui aurait travaillé pour les meilleurs Disney »… Le compositeur français renouvelle le mythe de la Belle Princesse qu'un envoûtement voue au sommeil avant de renaître à la vie et à l'amour… Le Prélude de l'Acte I (e Sommeil d'Aurore), le divertissement royal, le duo au jardin… sont les pépites d'une partition particulièrement éblouissante qui sait ménager les effets spectaculaires et les trouvailles voluptueuses…

Mêlant lyrisme et esprit bouffon, tragique et comique, romantisme troubadour et comédie paysanne, cet opéra-féérie ressuscite l'esprit du conte de Perrault, un caractère d'onirisme raffiné qui se positionne aussi sans réserve aux côtés du ballet de Tchaikovski dont l'opéra de Silver semble prolonger les enchantements fantastiques.

En coproduction avec le *Palazzetto Bru Zane* – Centre de musique romantique française, l'Opéra de Saint-Étienne réveille ainsi une belle oeuvre endormie depuis plus de 100 ans. Le spectacle s'annonce comme l'un des événements de la saison 25-26 de la scène stéphanoise. Pour ce faire, l'Opéra de Saint-Étienne retrouve le metteur en scène **Laurent Delvert** (particulièrement applaudi *in loco* pour ses *Nozze di Figaro* il y a trois saisons), avec dans les rôles de la Reine et de la Princesse Aurore, une jeune nouvelle venue, **Déborah Salazar**,

sous la baguette d’un autre défenseur ardent de l’opéra français, l’excellent chef **Guillaume Tourniaire**, à présent familier de la scène stéphanoise précédemment applaudi dans Samson et Dalila en mai 2025, et Les Pêcheurs de perles de Bizet en 2024 …). ***La Belle au bois dormant*** **de Charles Silver** est une œuvre envoûtante à ne pas manquer les 24 puis 26 avril 2026. Production événement

---

Charles SILVER : La Belle au Bois au Dormant (recréation)
SAINT-ÉTIENNE, Grand Théâtre Massenet
Vendredi 24 avril 2026 : 20h
Dimanche 26 avril 2026 : 15h
Opéra en quatre actes – Première création depuis 1902



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Saint-Étienne : https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-lyrique/la-belle-au-bois-dormant/s-879/1
Tarifs série A : (1) 64 € – (2) 50 € – (3) 29 € – ÉCO : 10 €
Durée 3h environ, entracte compris
Parlé, chanté en français, surtitré en français

Pensez-y
Découvrez l’oeuvre à travers la pratique, en présence du metteur en scène, d’une chanteuse et du chef de choeur : Sam. 14/03/26 • 10h à 16h
Tarif • 19 € / pers. – Réservation obligatoire (nombre de places limité) : opera.relationspubliques@saint-etienne.fr

Propos d’avant-spectacle
Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.



TEASER vidéo / CHARLES SILVER : La Belle au Bois Dormant (1902)
https://youtu.be/zMk7JSUgfmY



Débora Salazar et Kévin Amiel / Aurore et le Prince © CLASSIQUENEWS 2026

ENTRETIEN avec Diana BARONI, à propos de son nouvel album « MADRE SELVA »… cd & concert, PARIS, le 360, ven 10 avril 2026

Au printemps 2026, la flûtiste et chanteuse Diana Baroni poursuit son cheminement singulier où la voix tout en exprimant la dérive dangereuse que s'entête à suivre l'humanité, appelle aussi à agir. Chant persuasif, militant… poétique et fédérateur surtout, comme en témoigne ses complicités artistiques réalisées pour ce nouvel album « *Madre Selva* » : un hymne à la Nature et au Vivant que l'homme doit préserver coûte que coûte. Mère Nature inspire ainsi à l'artiste à part, un geste artistique fort et déterminé dont les audaces et la quête de sens,



suscitent une collection de pièces musicales inédites, en grande partie inspirées par les textes du poète cubain Nicolas Guillen…. La latinité de Diana Baroni est éruptive, incandescente ; et sa clairvoyance est d'autant plus saisissante qu'elle est surtout poétique.

Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné chacune des pièces de ce programme ? Quelle en est la dramaturgie et le sens dans sa continuité ?

DIANA BARONI : Les sources d'inspiration pour sélectionner le répertoire et construire MADRE SELVA étaient les éléments, les offrandes de la Terre, la spiritualité qui nous permettent de renouer avec la Nature, et la relation de nos cultures respectives avec elle.
Le disque ouvre avec une prière, la puissante chanson en quechua de Luzmila Carpio (Bolivie) dédié à la Terre ; « ***Sumaj Pachamama*** » a une force et un « pathos » qui nous a guidé pour la suite. Les interludes rhétoriques marqués par les sonorités de la forêt, des oiseaux, des aérophones pré-colombiens de **Rafael Guel Frias** (Mexique) fonctionnent comme un fil rouge qui veut que l'auditeur ne quitte jamais un espace sonore qui

lui propose d'être ailleurs, au coeur de la Nature.
En quelque sorte, ces interludes viennent lier des chapitres imaginés : prière, lumière du jour, l'eau à l'origine de la vie, offrandes de la nature, feu, désespoir, mort, nouveau cycle. Les percussions de **Keyvan Chemirani** (Iran / France) et **Abraham Mansfarroll** (Cuba) nous rappellent elles aussi la force de résilience de notre Terre.

CLASSIQUENEWS : Quel visage de la Nature soulignez-vous ? Voyez-vous des différences de conception et de représentation de la Nature d'une culture à l'autre ?



DIANA BARONI : Pour moi le visage le plus impressionnant, le plus émouvant de la Nature reste la résilience et son pouvoir permanent de transformation comme d'adaptation. Malgré la destruction que notre civilisation lui fait subir, il y a toujours un brin d'émerveillement, de force qui défie l'homme souvent impuissant.
Je crois que les cultures ancestrales afro-amérindiennes, des Caraïbes, du Moyen-Orient ou des peuples nomades africains gardent toutes, un lien extrêmement profond avec la Nature, avec la Terre. Selon chaque tradition, le remerciement, l'offrande et le respect sont présent d'une façon univoque ; l'homme n'est pas au centre mais une particule infime d'un tout autrement plus généreux et grandiose. Il y a une humilité que trop souvent le monde occidental, capitaliste, porté par la consommation, oublie, voir nie complètement dans notre relation avec l'univers. Dans

ce sens, c'était très intéressant justement de retrouver tant de points communs entre la culture de Keyvan et celle de **Tunde Jegede** (UK / Nigeria) par l'éducation presque comme un rituel, les deux axes dans un apprentissage forgé exclusivement dans l'oralité et le respect des aïeux.

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte chaque instrumentiste dans la cohésion globale ? Pouvez-vous évoquer 1ou 2 exemples où la personnalité instrumentale de l'un de vos partenaires, renforce et éclaire le caractère d'une pièce…

DIANA BARONI : C'est vrai que l'instrumentarium de ce projet, offre quelque chose d'assez rare : une kora qui dialogue avec une viole de gambe, ou bien le zarb avec les tambours cubains… C'était une rencontre sonore difficile à imaginer jusqu'au moment où nous nous sommes enfin tous réunis à la Cité de La Voix – où nous avons d'ailleurs enregistré le programme. En plus, il ne s'agit pas juste du coloris des instruments mais des personnalités artistiques fortes, identitaires, qui ne sont pas juste des interprètes. Là, je pense que nous sommes au coeur de la musique de chambre.
La viole de gambe de **Ronald Martin Alonso** (Cuba) ouvre avec une sorte de ground, qu'on dirait baroque, la base de la chanson « ***La Caña / La canne à sucre*** » ; il me semble impossible de l'imaginer autrement, car son jeu lui donne cette touche ancestrale, ancienne, si singulière aujourd'hui dans notre version.
Un autre exemple est « ***Agua Larga / Ode à l'eau*** », avec le cachet apporté par la kora de Tunde et le tissage virtuose des cordes de la guitare associée à la viole de gambe autour, si magique…



CLASSIQUENEWS : Avez-vous 1 ou 2 pièces favorites, qui compose(nt) particulièrement ?

DIANA BARONI : Sans doute, « ***Quema Llama / Flamme brulée*** », composition de Zenen Zeferino (Mexique) qui condense par la poésie un sujet essentiel des sociétés actuelles : la chanson a deux partis distinctes, une plutôt introspective et l'autre qui appelle à l'action. La première parle d'un monde qui n'écoute plus, qui n'a plus de lien avec son coeur ni ses sentiments, qui plonge dans le silence et l'anéantissement ; la deuxième appelle au rituel pour soulager les peines, encourager et apprendre à aimer à nouveau. Porté par le jeu d'**Abraham Mansfarroll** et ces tambours bata – essentiels dans la tradition yoruba afro-cubaine, elle condense une spiritualité qui me semble essentielle de nos jours.
Une autre pièce du disque est très importante dans la construction globale : « ***Calor !*** » poème de Nicolas Guillen (Cuba) que nous avions mise en musique. Presque en miroir de « *Quema Llama* », le texte que je déclame en espagnol et en

français, raconte la tragédie de la tragédie… Le feu qui consomme un bateau négrier. C'est obscur et grave, oui, mais nous avons introduit un choeur avec une mélodie qui éclaire et donne de l'espoir en quelque sorte ; même si le bateau succombe, il y a un espace possible de révolte.

CLASSIQUENEWS : Votre voix évolue, en particulier avec les thèmes et sujets propres à chacun de vos programmes. Pour celui-ci quelle couleur vocale, quel caractère avez-vous travaillé spécifiquement ? Dans quelle pièce est-ce la plus manifeste ?

DIANA BARONI : La nouveauté dans ce disque est justement en lien avec la poésie. Nous avons intégré déjà sur la 5ème plage, le texte en nahuatl qui parle de l'éphémère, poème qui constitue un axe conceptuel très concret pour ce disque. C'était la première fois que je livrais du texte parlé au sein d'un projet musical. Pareillement avec les poèmes de Nicolas Guillen. C'est un exercice vocal nouveau que j'avais commencé à explorer dans mes compositions électroniques du vinyle « APAPACHO ». C'est proche de ce qu'on appelle « spoken words », une technique qui nécessite un travail avec la sonorité et le rythme des textes livrés.
Aussi du point de vue vocal, c'est vrai que dans certaines chansons, la couleur de ma voix est poussée parfois dans des registres que je ne fréquente pas souvent. Mais le défi était intéressant ; cela apporte un timbre singulier au projet.

Notre monde part en vrac, notre terre est épuisée…

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau programme par rapport à vos précédents ?



DIANA BARONI : Je crois que ce disque est encore plus radical, plus essentiel dans ces choix. Notre monde part en vrac, notre terre est épuisée ; les idéaux n'existent plus ; seul le matériel commande et guide le destin de notre civilisation.
Et à vrai dire, je sens que plus le temps passe, plus je me place de l'autre coté de la rive, loin du concept de la musique comme distraction ; la frivolité, la superficialité, la désinformation ont gagné tellement de place dans notre société. C'est effrayant de constater ces pensées, qu'on partage depuis toujours avec Ronald, lui qui voit son Cuba natal en souffrance, moi qui témoigne de la triste dérive de l'Argentine.
Personnellement je souhaite d'autant plus assumer et revendiquer l'art comme geste politique : cette mission qui m'a été donnée d'éclairer, connecter avec soi, construire des

espaces de conscience, de réflexion. J’ai toujours de l’espoir… Les capsules que nous créons sur scène avec ces artistes, ces êtres humains merveilleux de Madre Selva qui font partie de mon chemin de vie, ces capsules de temps éphémères nous permettent à chaque fois d’y croire.



CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir, vécus au moment de l’enregistrement de l’album, et qui reste emblématique de ce que vous avez vécu avec vos partenaires ?

DIANA BARONI : La première fois que nous nous sommes réunis à Saint Michel l’Observatoire (lieu de résidences artistiques de l’**Ensemble Vedado**), pour commencer à construire le projet, nous avions évoqué avec Ronald l’idée d’intégrer des poèmes de Nicolas Guillen en guise de créations musicales, au sein du programme. Quand nous nous sommes retrouvés sur place, il m’a avoué qu’il n’avait pas trouvé le recueil qu’il pensait avoir à portée de mains. Tour de magie et miracle : le soir même de notre arrivée, nous dinions avec des amis chers du village… je reçois alors un cadeau : un livre fraîchement sorti chez Editions Seghers « ***Elégies et chansons cubaines*** » de **Nicolas Guillen** (!). En version bilingue, ce livre ne m’a jamais quitté depuis ; c’est de ce recueil que nous avons choisi « ***La tarde pidiendo amor & Calor!*** » pour notre programme.

Propos recueillis en avril 2026

CD & CONCERT



Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. **PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026…**
LIRE aussi notre annonce présentation du cd & concert MADRE SELVA par Diana Baroni : https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/

CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026

Après le somptueux album « MUJERES » (2023), Diana Baroni, Ronald Martín Alonso et l'Ensemble Vedado redoublent de complicité poétique dans leur nouveau cd « MADRE SELVA », nouvelle aventure humaine et artistique qui croise traditions latines, du Moyen-Orient, griots africains ; le parcours musical réalise un étonnante voyage comprenant l'Amérique latine, les Caraïbes et l'Europe, mêlant chants populaires, poésies et rythmes anciens.

https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/https://www.classiquenews.com/cd-concert-diana-baroni-ronald-martin-alonso-madre-selva-ode-a-la-nature-paris-360-ven-10-avril-2026/



CD & CONCERT. Diana BARONI, Ronald Martín ALONSO : MADRE SELVA, Ode à la Nature. PARIS, Le 360, ven 10 avril 2026

Après le somptueux album « *MUJERES* » (2023), Diana Baroni, Ronald Martín Alonso et l'Ensemble Vedado redoublent de complicité poétique dans leur nouveau cd « MADRE SELVA », nouvelle aventure humaine et artistique qui croise traditions latines, du Moyen-Orient, griots africains ; le parcours musical réalise un étonnante voyage comprenant l'Amérique latine, les Caraïbes et

l’Europe, mêlant chants populaires, poésies et rythmes anciens.

Photo : Diana Baroni © Guadalupe Miles



Pensé comme un rituel, **MADRE SELVA** évoque la mère forêt, nature originelle à la fois nourricière et indomptable ; les chants portent des prières dédiés à la terre, à l’eau, au cycle du jour et de la nuit, à la vie et à la mort. Percussions, souffle et pulsations incarnent une musique vivante et riche.
Du chant dédié à la PACHAMAMA, figure de la Terre nourricière dans les cultures andines, aux musiques de l’aube et du crépuscule, de la finesse baroque à l’énergie et à la vitalité des traditions orales, MADRE SELVA ressuscite les cultures, les langues, les époques, les fait dialoguer, convoquant à travers les rites et la mémoire, le lien fragile qui relit l’homme à l’éblouissante Nature… ce lien aujourd’hui menacé qui pourtant nous rappelle à l’essentiel, à notre humanité.

Diana Baroni poursuit un itinéraire personnel, engagé voire militant, au service d’un geste entier, en quête de vérité et de partage… pour ce faire, l’artiste fédératrice s’entoure de plusieurs instrumentistes familiers avec lesquels la flûtiste et chanteuse a su cultiver des affinités singulières, développant de programmes en programmes, une complicité créative souvent bouleversante, car sa voix est

celle d’une instrumentiste affûtée qui sait aussi enrichir sa trajectoire auprès des grandes voix féminines d’Amérique Latine… CD élu » CLIC de CLASSIQUENEWS « .



Diana Baroni & Ensemble Vedado
Ronald Martin Alonso

DIANA BARONI, chant, traverso & direction artistique
Ronald Martin Alonso, viole de gambe, direction artistique
Rafael Guel Frias, guitare baroque, jarana, flutes, chant
Keyvan Chemirani, zarb, percussions orientales
Abraham Mansfarroll, tambours batá, percussions cubaines
Tunde Jegede, kora



CONCERT

PARIS, le 360
Vendredi 10 avril 2026, 20h
[RÉSERVEZ VOS PLACES](https://le360paris.com/portfolio/diana-baroni-ensemble-vedado-ronald-martin-alonso-madre-selva/) directement sur le site du 360 : https://le360paris.com/portfolio/diana-baroni-ensemble-vedado-ronald-martin-alonso-madre-selva/



mosaïque culturelle et métissage inspirant

Les pièces choisies puisent dans le répertoire ancré dans l'héritage ancestral de l'Amérique Latine : précisément des Andes au Mexique, des Caraïbes aux plateaux boliviens. Oralité, pièces portées par poètes ou compositeurs contemporains, l'itinéraire musical mêle récits, traditions

musicales et spirituelles, chansons en langues indigènes, (nahuatl, quechua…), explore des sources plus anciennes issues de l'histoire ibérique et européenne. Le rythme, la danse, la plainte ou la célébration célèbrent les éléments qui constituent l'origine du monde, l'eau, la terre, le feu et l'air, mais aussi son abondance, sa beauté, les fruits qu'elle nous concède.
Les artistes fédérés autour de Diana Baroni, cultivent chacun des liens personnels, intimes avec des traditions de transmission, qu'elles soient issues du Moyen Orient, des traditions latines, d'Afrique. Dialogue inspirant de cultures, MADRE SELVA dessine un espace artistique commun qui relie les mémoires au delà des frontières.

Les percussions occupent une place structurante mises en lumière par le jeu de Keyvan Chemirani et la couleur des tambours cubains d'Abraham Mansfarroll. Autour d'elles se déploie le tissage des cordes, la viole de gambe de Ronald Martin Alonso, la kora de Tunde Jegede, ainsi que la jarana et les aérophones pré-colombiens de Rafael Güel Frías, entrelaçant chaque tableau à l'intérieur du récit. Au coeur de cette matière scintillante, la voix de Diana Baroni tisse un fil qui accompagne l'auditeur dans un voyage intemporelle inédit.



MADRE SELVA : Ode à la nature

Diana BARONI & Ensemble Vedado / Ronald Martin Alonso

NOUVEAU CD
Parution streaming 10 avril 2026
Parution physique 17 avril 2026



VISITEZ le site officiel de DIANA BARONI :
https://www.dianabaroni.com/



---

plateformes

ECOUTER / ACHETER
https://lnk.to/El_Amanecer_Madre_Selva

VIDÉO : Calor ! / MADRE SELVA (Diana Baroni)

Extrait de ***CALOR !*** (Nicolas Guillen / Ensemble Vedado Cuba) de l'album ***MADRE SELVA*** / Diana Baroni & Ensemble Vedado Prière, célébration, poésie a travers les musiques de l'Amérique Latine, les Caraïbes et l'Europe MADRE SELVA fait dialoguer les cultures, les langues et les traditions, dans un geste artistique au delà des frontières, en forme d'hommage à la nature, a ces forces invisibles, à son souffle indompté

entretien

ENTRETIEN avec Diana BARONI, à propos de son nouvel album « MADRE SELVA »… cd & concert, PARIS, le 360, ven 10 avril 2026

Au printemps 2026, la flûtiste et chanteuse Diana Baroni poursuit son cheminement singulier où la voix tout en exprimant la dérive dangereuse que s'entête à suivre l'humanité, appelle aussi à agir. Chant persuasif, militant… poétique et fédérateur surtout, comme en témoigne ses complicités artistiques réalisées pour ce nouvel album « *Madre Selva* » : un hymne à la Nature et au Vivant que l'homme doit préserver coûte que coûte. Mère Nature inspire ainsi à l'artiste à part, un geste artistique fort et déterminé dont les audaces et la quête de sens, suscitent une collection de pièces musicales inédites, en grande partie inspirées par les textes du poète cubain Nicolas Guillen…. La latinité de Diana Baroni est éruptive, incandescente ; et sa clairvoyance est d'autant plus saisissante qu'elle est surtout poétique et incarnée.



Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

Diana Baroni sur CLASSIQUENEWS :

https://www.classiquenews.com/?s=diana+baroni

L’aventure classiquenews aux côtés de **Diana Baroni**, tempérament incandescent, engagé, halluciné est jalonné de plusieurs programmes mémorables : Emidy Project, Pan Atlantico, Mujeres et au printemps 2026… « Madre Selva » … https://www.classiquenews.com/?s=diana+baroni



Photos : Diana Baroni © Guadalupe Miles

BEAUNE, 8ème Festival Beethoven, les 23, 24, 25 et 26 avril 2026. Trio con Brio Copenhagen, Cuarteto Casals,

Isabelle Moretti, Sung-Won Yang,…

Du 23 au 26 avril 2026, soit autour du dernier week end d'avril prochain et pendant 4 jours, l'esprit de BEETHOVEN s'invite à BEAUNE pour un nouveau festival de musique de chambre parmi les plus exigeants. Le violoncelliste Sung-Won Yang, directeur artistique promet une nouvelle expérience mémorable, placée sous le signe de « *l'Intemporel* », – « *ce moment suspendu où la musique abolit les frontières du temps, de l'espace et même du silence* ».



Beethoven : Intemporel



A l'affiche les œuvres les plus éternelles du grand Ludwig : ses derniers quatuors, ses trios avec piano, « *ces architectures intérieures où résonnent la tendresse, la gravité, la lumière* ». Pour enrichir encore le parcours annoncé, sont également programmées, « *la grandeur lyrique du Quintette avec deux violoncelles de Schubert, l'évidence lumineuse des œuvres de Bach, toujours vivantes dans chaque note, dans chaque souffle*. » Le Festival 2026 sait tout autant favoriser l'écriture contemporaine : il affiche ainsi la création mondiale d'une œuvre d'**Éric Montalbetti** et la première française du compositeur danois **Bent Sørensen**, dont la musique « semble flotter entre les mondes ».

Salle Saint-Nicolas des Hospices de Beaune, à la Lanterne magique… les 4 concerts mettent en scène pierres historiques et magie sonore. Propre aux sites patrimoniaux d'exception, la musique qui s'y déploie, offre « *un voyage où le temps se dilate, où les siècles dialoguent, et où chaque concert devient une passerelle entre mémoire et invention* ». Cycle incontournable.

BEAUNE, 8ème Festival Beethoven
du jeudi 23 au dimanche 26 avril 2026

temps forts



jeudi 23 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune

Ludwig Van BEETHOVEN : Trio avec piano en mi bémol majeur, Op. 1 No. 1,
Bent SORENSEN (né en 1958) : Masquerade 2023, création française,
PI TCHAIKOVSKY : Trio avec piano en la mineur, Op. 50
« *À la mémoire d'un grand artiste* »

Trio con Brio Copenhagen :
Jens Elvekjaer, piano
Soo-Jim Hong, violon
Soo-Kyung Hong, violoncelle

vendredi 24 avril 2026, 20h

La Lanterne Magique de Beaune

BEETHOVEN : Quatuor à cordes No. 13 en si bémol majeur, Op. 130
Grosse Fugue en si bémol majeur, Op. 133
SCHUBERT : Quintette à cordes en do majeur, D. 956

Cuarteto Casals :
Cristina Cordero, violon
Vera Martinez, violon
Abel Tomàs, violon
Arnau Tomàs, violoncelle

samedi 25 avril 2026, 20h
La Lanterne Magique de Beaune
Isabelle Moretti, harpe
Yaeram Park, flûte

Claude Debussy (1862–1918)
Suite bergamasque
(arr. Juliette Hurel & Isabelle Moretti, pour flûte et harpe)

Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepied

Clémence de Grandval (1828–1907)
Valse mélancolique (flûte et harpe)

Gabriel Fauré (1845–1924)
Sicilienne, Op. 78 (flûte et harpe)

Jean Cras (1879–1932)
Suite en duo (flûte et harpe)

Camille Saint-Saëns (1835–1921)
Fantaisie en la majeur, Op. 124 (flûte et harpe)

Georges Bizet (1838–1875)

Entr’acte de Carmen (flûte et harpe)

Claude Debussy (1862–1918)
Deux Arabesques (harpe seule)

Gabriel Fauré (1845–1924)
Clair de lune (flûte et harpe)

Astor Piazzolla (1921–1992)
Histoire du Tango (flûte et harpe)

Bordel 1900, Café 1930, Nightclub 1960

dimanche 26 avril 2026, 16h30
Salle Saint Nicolas des Hospices de Beaune
Enrico Pace, piano
Sung-Won Yang, violoncelle

Johann Sebastian Bach (1685–1750)
Sonate pour viole de gambe et clavecin en sol majeur, BWV 1027

Johannes Brahms (1833–1897)
Sonate pour violoncelle et piano No. 2 en fa majeur, Op. 99

Eric Montalbetti (né en 1968)
Trois impromptus – création mondiale

Johannes Brahms (1833–1897)
Sonate pour violoncelle et piano No. 1 en mi mineur, Op. 38

TOUTES LES INFOS, **la billetterie**, le détail des **4 programmes** et les **artistes** invités sur le site du **Festival BEETHOVEN à BEAUNE 2026** : https://festival-beethoven-beaune.com/


festival
beethoven
• à beaune
23 → 26
avril 2026
huitième édition •
• direction artistique Sung-Won Yang
• festival-beethoven-beaune.com

entretien



ENTRETIEN avec Frédéric Mugnier, directeur du Festival BEETHOVEN A BEAUNE 2026

CLASSIQUENEWS : Quels sont les temps forts de l’édition 2026 ?

Frédéric Mugnier : La programmation de Beethoven à Beaune reflète la volonté du festival de s’adresser à tous les publics et d’ouvrir les horizons musicaux. Le programme de cette année s’étendra sur quatre siècles,

des sonates intimistes de Bach à deux créations contemporaines en passant par des monuments de la musique classique et romantique.

CLASSIQUENEWS : Qu’expriment, que soulignent de Beethoven, les partitions que vous avez choisies de jouer cette année ?

Frédéric Mugnier : Les œuvres au programme, Trio avec piano n°1 et Grande Fugue op.133… illustrent tout le parcours beethovénien, du jeune conquérant à l’homme condamné dont la force visionnaire ne peut se laisser contenir par les murs de la maladie.

CLASSIQUENEWS : Pouvez vous évoquer la singularité des lieux qui accueillent les concerts ? En quoi contribuent-ils aussi à la magie du Festival ?

Frédéric Mugnier : Beaune offre au festival un cadre propre à faire vivre dans la ville les valeurs de la musique. Le caractère intimiste de la Lanterne Magique effaçant la distance entre les artistes et le public, la vocation humaniste de l’Hôtel-Dieu, le vin et la gastronomie contribuent tous à enrichir les liens que la musique a vocation à faire naître.

Propos recueillis en avril 2026



Photos : Festival Beethoven à Beaune © JLB / éditions précédentes

---

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE. Mon Beethoven à moi, ven 17 avril 2026. Jean-

François Zygel (piano),Debora Waldman (direction)

BEETHOVEN savait concevoir pour les Viennois, ses « concert-fantaisie » (comprenant plusieurs improvisations saisissantes aux côtés de la création de ses partitions les plus abouties) : c'est exactement ce que ressuscitent le pianiste JF Zygel, les instrumentistes de l'Orchestre National Avignon-Provence et Débora Waldman, leur directrice musicale.

_____

Mon BEETHOVEN à moi

Opéra Grand Avignon – Vendredi 17 avril 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre national Avignon-Provence : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/mon-beethoven-a-moi/

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON-PROVENCE

Débora WALDMAN, direction
Conception, piano et improvisation, Jean-François ZYGEL



En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

Durée : 1h30
Tarif : De 5 à 31 euros
Réservations : 04 90 14 26 40
À la billetterie de l'Opéra Grand Avignon : du mardi au samedi, de 10h à 17h sans interruption ➤ du 14 juin au 11 juillet, puis à partir du 2 septembre 2026

Avant-concert
Rencontre avec un membre de l'équipe artistique Salle des préludes de 19h15 à 19h45

PROGRAMME « Mon Beethoven à moi », repris au Grand Théâtre d'AIX EN PROVENCE,
mardi 28 avril 2026, 20h
PLUS D'INFOS :
https://www.lestheatres.net/fr/a/5490-mon-beethoven-a-moi

Complice de l’Orchestre National Avignon-Provence, le pianiste Jean-François Zygel imagine avec la cheffe d’orchestre Débora Waldman, un duel / dialogue entre piano et orchestre autour des œuvres de Beethoven.
Un « concert-fantaisie » émaillé d’improvisations décapantes, de joyaux musicaux emblématiques de la création beethovénienne, tel est la forme de ce concert inédit qui renouvelle aussi les formats que Beethoven réservait au public viennois : une soirée pleine de surprises. Opus rares, partitions plus célèbres, révisez votre Beethoven : les thèmes les plus célèbres du génie allemand sont revisités, commentés par Jean-François Zygel, passeur et guide habile pour un voyage surprenant, alliant culture et humour. En complicité avec l’Orchestre national Avignon- Provence dirigé par sa directrice musicale, Débora Waldman, le pianiste improvisateur (et compositeur lui-même) invite à une performance où la musique classique déploie sa puissance évocatrice, explorant « des espaces de liberté (et d’écoute) inattendus ».

VIDÉO Jean-François ZYGEL et BEETHOVEN
